

La philosophie russe et le positivisme

Personne et subjectivité

Publié avec les soutiens de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, du CNL et de la Fondation de Montcheuil

CAHIER ÉTÉ 2016

(avril-juin)

TOME 79 – CAHIER 2

La philosophie russe et le positivisme

Jérôme LAURENT, La philosophie russe et le positivisme

Rambert NICOLAS, Critique et annexion de la doctrine positiviste. Soloviev lecteur de Comte

Vladimir SOLOVIEV, L'idée d'humanité chez Auguste Comte

Michel NIQUEUX, *La philosophie positive et l'unité de la science* [1892]. Boris Tchitchérine

Anastasia YASTREBTSOVA, La voie de Piotr Lavrov. Sociologie comtienne et connaissance historique

Laurent CLAUZADE, Grégoire Wyruboff: Penser la Russie. Essais de sociologie positive appliquée?

Personne et subjectivité

Emmanuel DE SAINT AUBERT, Introduction à la notion de portance

Camille ABETTAN, Ricœur ou le prix de l'ipse

Emmanuel HOUSSET, La personne au-delà de l'anthropologie

Antoine GRANJEAN, Personnalité morale et rationalité selon Kant

Notes de lecture

BULLETIN HOBBS XXVIII

POURQUOI LIRE...?

Un dossier La philosophie russe et le positivisme d'une part, un ensemble *Personne et subjectivité d'autre part*? Serait-ce hétérogène et juxtaposé, parce que lié à des contextes assez éloignés?

□□□

Dans le dossier sur la philosophie russe, il s'agit bien d'une crise de la pensée. La tradition orthodoxe, la littérature, la construction politique, la jeune histoire de la philosophie russe vivent en effet, au XIX^e siècle, le choc du positivisme d'Auguste Comte – objet en Russie d'un accueil étonnant par bien des aspects. Ce choc ébranle. En outre, à la différence de la philosophie de l'Europe occidentale déployée depuis l'antiquité grecque la plus lointaine jusqu'à l'émergence du positivisme comtien, le monde ancien de la philosophie russe voit essentiellement le jour avec l'idéalisme allemand, accueilli en même temps que discuté et critiqué par les penseurs russes.

En ce sens, Vladimir Soloviev, Boris Tchitchérine, Piotr Lavrov, traduits ou commentés ici, sont des témoins majeurs et décisifs, en même temps que critiques, de l'irruption du positivisme dans le monde russe de leur temps et de ses effets annoncés, sinon aperçus, sur le devenir de la société et de l'idée même de sujet – comme ne manquera pas de le montrer l'histoire ultérieure.

□□□

En philosophie européenne occidentale, la phénoménologie, en formalisant sa prise de position par rapport au positivisme scientifique – et, d'une certaine façon, par rapport aux autres positivismes, dont celui de l'empirisme psychologique –, porte en sa pleine lumière une autre crise: celle de la dissolution du sujet et de la déconstruction de la personne. La philosophie, que ce soit chez un Merleau-Ponty ou chez un Ricœur, relance alors, à partir de la phénoménologie dans le passage du XIX^e au XX^e siècle, la question toujours actuelle de la subjectivité et de la personne en son individualité, que Kant avait ouverte sans jamais chercher à la conclure – ni le prétendre –, remettant à la philosophie à venir le soin de ne jamais la désarter.

□□□

Par-delà des contextes éloignés

Dans la Russie de leur temps, le rapport critique de Soloviev, Tchitchérine et Lavrov au comtisme et la prise de distance qui s'en dégage ne sont pas sans résonnances avec l'attention portée par la philosophie européenne occidentale à la subjectivité et à la personne, dont il faut prévenir la disparition sous les assauts des positivismes multiples et toujours récurrents. En ce sens, par-delà des contextes assez éloignés, c'est un même esprit de la philosophie historiquement en travail qui se montre, tant dans ses débats avec elle-même que dans les résolutions de ces débats qu'elle cherche, infiniment.

Le Père François Marty sj, Directeur des *Archives de philosophie* de janvier 1991 jusqu'en septembre 2001, revue sur laquelle il veilla avec bienveillance, acuité et une immense finesse de jugement, est décédé ce 31 mars 2016. Très grande figure des études kantienne, François Marty participait régulièrement et avec fidélité à tous les événements liés à Kant, en France ou ailleurs. Il fut également membre de très nombreux jurys de thèse sur des sujets

très différents. Le décès de François Marty affecte les personnes qui ont eu la chance de le rencontrer, de travailler avec lui, d'affronter avec lui les questions philosophiques et autres qui lui tenaient à cœur, en même temps qu'il ravive les souvenirs de l'homme proche et simple qu'il était pour celles et ceux qui l'ont connu, sa capacité profonde d'amitié au quotidien et dans la durée. Nous le regretterons profondément.



Vladimir Soloviev by Nikolai Yarochenko (DP)

RUSSIAN PHILOSOPHY AND POSITIVISM SELF AND SUBJECTIVITY

SUMMER 2016 (April-June)
VOLUME 79 – ISSUE 2

Russian Philosophy and Positivism

Jérôme LAURENT, Russian Philosophy and Positivism

Rambert NICOLAS, Criticism and Annexation of the Positivist Doctrine. Solovyov as a Reader of Comte

Vladimir SOLOVYOV, The Idea of Humanity in Comte

Michel NIQUEUX, *The Positive Philosophy and the Unity of Science* [1892]. Boris Chicherin

Anastasia YASTREBTSOVA, Pyotr Lavrov: Comtian Sociology and Historical Knowledge

Laurent CLAUZADE, Grégoire Wyruboff on Russia. An Essay on Applied Positive Sociology?

Self and Subjectivity

Emmanuel DE SAINT AUBERT, Introduction to the Concept of Lift

Camille ABETTAN, Ricœur or the Price of Ipse

Emmanuel HOUSSET, The Person beyond Anthropology

Antoine GRANJEAN, Kant on Personality and Rationality

Notes de lecture

BULLETIN HOBBS XXVIII

What link does Solovyov maintain with Comte? **Rambert Nicolas** tries to prove that the opposition between Solovyov and Comte isn't always as marked as we are used to presenting it. Through the integration of Comte's « law of the three stages », he tries to outline Solovyov's specific annexation method of philosophical contents, that precede him and of which positivism is a part.

□□□

A lecture given by **Vladimir Solovyov** for a public colloquium at the Philosophical Society of the University of St Petersburg, on March 1898, on the occasion of the centennial of Auguste Comte.

□□□

Michel Niqueux translates and comments extensive excerpts of *The Positive Philosophy and the Unity of Science*, a book by Boris Chicherin.

□□□

Anastasia Yastrebtseva studies the Lavrov's criticism of the Comte's objectivism who neglects the subjective dimension in the understanding of social dynamics and historical science. The values and choices of moral person are not reducible to natural facts, but they are still facts and Lavrov emphasizes the concept of "critical personality". History has to become the science of subjective motivations and to use an anthropology of probable.

□□□

Grégoire Wyruboff managed with Émile Littré the first positivist journal: *La Philosophie positive*. **Laurent Clauzade** shows the Wyruboff's originality in its articles on Russia. In order to describe Russian social and political phenomena and to defend an occidentalist position, Wyruboff uses methodological tools which indeed do not belong to the classical Comtean sociology.

□□□

Emmanuel de Saint Aubert attempts to introduce the necessity, meaning and anthropological issues surrounding a new concept, "lift" [*portance*]. This thinking stems from both a clinical and philosophical background that explores the carnal (fleshly) foundation of desire. From a phenomenology in dialogue with psychology, psychoanalysis and philosophy of education, the concept of lift addresses the very foundations of our openness to the world and to other.

□□□

Camille Abettan studies the way two famous Paul Ricœur's problematics (the hermeneutics of the self and the distinction between two major significances of identity, i. e. *idem* and *ipse*) are articulated to each other. The hypothesis is that these two problematics are not satisfactorily articulated by Paul Ricœur and that *idem* tends to be left out of the hermeneutical sphere because it is likened too quickly to what is publicly observable. In fact, *idem* could be thought within the hermeneutical sphere.

□□□

Against all appearances, the person is not an anthropological concept. Kantian explanation on the person are still freeing any naturalistic understanding of the person learning to radically separate the idea of substance and the person. For **Emmanuel Housset**, Kant learning to avoid confusion between psychological personhood and moral personhood shows that the true identity of the person is that of the practical fighting and that virtue is "moral intent in fight".

□□□

Antoine Grandjean intends to present, explain and place the Kantian concept of moral personality. It starts developing the descriptive features which, according to Kant, mark out a person. The article then looks backward, searching for what ontologically grounds these features of a person, in order to release a real definition of it: a person is a being which is free. Eventually, the Kantian concept can be placed in the (metaphysical) history of person's definitions: rationality is not a sufficient condition of personality.



V. Solovyov by
A. Eichenwald (CC)

NEXT ISSUE: VOLUME 79 – ISSUE 3
AUTUMN 2016 (July-September)
HANS JONAS
ET LA QUESTION DE L'AVENIR

Archives de Philosophie

un TARIF UNIQUE D'ABONNEMENT pour les individuels

Sans supplément, vous choisissez l'abonnement qui correspond à votre mode de vie :

- ou la version imprimée
- ou la version en ligne depuis 2001
- ou la version imprimée + la version en ligne depuis 2001

Les abonnements sont annuels, commençant le 1^{er} janvier de l'année en cours.

[Tarif 2016 – Offre à validité limitée : la revue se réserve le droit de la supprimer à tout instant]

55 € / un an
(France)

70 € / un an
(Europe)